

fautes plus considérables , & qui au lieu de former son disciple à la vertu , lui eût donné l'exemple du vice , en le portant au mal. Car , dit Elien , s'il lui arrivoit de concevoir des desirs criminels pour l'objet de ses affections , il n'y avoit point de sûreté pour lui à Sparte , & il ne pouvoit se sauver d'une mort infâme que par une fuite honteuse.

La manière dont les Auteurs racontent que se faisoient les enlèvemens de ces sortes d'amis , & les abus qui purent s'y glisser dans la suite , furent sans doute ce qui fonda des soupçons sinistres contre les Législateurs , comme s'ils eussent autorisé par leurs Loix , les vices qui s'en étoient suivis. Mais le vice se glisse par-tout , & il n'est rien dont on n'abuse.

Si l'on veut comparer ce qui se pratiquoit à Sparte , & en Crète au sujet de ces enlèvemens , avec ce que j'ai rapporté dans l'Article de la Religion , & que j'ai tiré de l'Auteur de la nouvelle Histoire de Virginie , il se trouvera que la retraite de ces jeunes gens enlevés , & qui alloient passer quelques mois à la campagne sous la conduite de leur ami , étoit peut-être une espèce d'initiation , & une pratique qui appartenoit à la Religion , comme en Amérique.

Cela paroît d'autant mieux fondé , qu'au retour de ces jeunes gens , ceux qui les avoient enlevés , étoient obligés de faire présent à chacun d'un Taureau , pour en faire un sacrifice à Jupiter , ainsi que le témoigne * Strabon. Dans la Béotie , où ces liaisons d'amitié étoient établies , comme dans l'Isle de Crète , & chez les Lacédémoniens , on apelloit *ἱερός λόχος* , ou la sacrée Cohorte , le Corps des

* Strabo , Lib. x. p. 333.